

MODE CLASSIQUES D'AVANT-GARDE

Texte Marie GODFRAIN
Photos Lee WHITTAKER



CHAQUE ÉTÉ, lors de la Design Parade, organisée à Hyères, la Villa Noailles, navire moderniste construit sur les hauteurs de la ville varoise, accueille une exposition retraçant la carrière de la personnalité qui préside le festival. Cette année, pour les 100 ans du centre d'art azuréen construit par Robert Mallet-Stevens, Noé Duchaufour-Lawrance, président de cette 17^e édition, a fait le choix de présenter uniquement ses collections de Made in Situ, une démarche à mi-chemin entre design et artisanat entreprise il y a cinq ans. « *Le projet qui me satisfait le plus et me semble le plus cohérent* », explique son concepteur. À l'adolescence, Noé Duchaufour-Lawrance s'intéresse au dessin avant de s'inscrire à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, où il apprend les bases de la sculpture sur métal, puis poursuit ses études aux Arts décoratifs de Paris. La création, en 2003, de son propre studio de design marque le début de multiples collaborations avec des éditeurs de mobilier emblématiques (Ceccotti, Ligne Roset, Cinna...) et des maisons de luxe (Hermès, les cristalleries Saint-Louis, Yves Saint Laurent Beauté, Puig pour les parfums Paco Rabanne...). Il signe aussi plusieurs lieux en vogue, dont le fameux restaurant londonien Sketch, au début de sa carrière. « *Mais je ressentais un manque d'alignement perturbant, et plus le temps passait, plus je voyais le monde de la production divisé entre un design artisanal un peu maladroit et un design productiviste aux formes et aux couleurs appétissantes, obéissant au rythme de la mode et rapidement jeté à la benne.* » Un contre-exemple absolu pour Noé Duchaufour-Lawrance : « *Nous consommons beaucoup trop de vêtements, veut-on vraiment suivre cette voie avec le mobilier ?* » En 2017, il s'installe à Lisbonne et lance le projet Made in Situ, qu'il résume comme « *l'exploration d'un territoire au travers de*

l'artisanat ». Pendant sa carrière, chaque rencontre d'artisan lui a inspiré un projet lié à une technique particulière. « *Plus je me rapproche de la notion de "faire", plus je réfléchis aux méthodes et aux filières de fabrication de chaque objet qui nous entoure* », indique-t-il. Fauteuil en liège, chandelier en bronze, vases barro negro... pour Noé Duchaufour-Lawrance, toutes ces pièces qu'il a signées sont « *un éloge de la lenteur* ». Pour le designer, né en 1974 et élevé dans le Finistère, qui a toujours travaillé de ses mains, Made in Situ est à la fois un retour aux sources et un moyen de s'inscrire dans le temps long. S'il a longtemps utilisé des matériaux de pointe (« *Je suis fasciné par la fibre carbone, dont le travail associe artisanat et technologie* », explique-t-il), ce sont les matériaux naturels, bruts, qui l'inspirent aujourd'hui pour le développement de cette collection particulière. À titre d'exemple : l'ensemble de chandeliers en bronze et de bougies en cire d'abeille Bronze & Beeswax. Pour autant, Noé Duchaufour-Lawrance, devenu l'un des noms les plus en vue du design français, n'a pas complètement tourné le dos aux industriels du meuble, comme en atteste sa récente collaboration avec le grand éditeur américain Bernhardt Design : « *Cela m'aide à assumer Made in Situ, un projet financièrement complexe.* » Son autre actualité est une relecture de la table Borghèse, inspirée de la structure des pins parasols des jardins de la Villa Borghèse, à Rome. Une pièce qu'il a dessinée il y a dix ans pour la maison d'édition La Chance et dont il vient de livrer une version inédite en marbre pour le réaménagement de la Villa Médicis. Inscrivant définitivement sa création dans le temps long. (M)

MADEINSITU.COM
NOEDUCHAUFURLAWRANCE.COM
@NOEDUCHAUFURLAWRANCE

DESIGN

Noé DUCHAUFOR-LAWRANCE,
une lenteur d'avance.

